

**10 CLÉS
QUI VOUS AIDERONT
À ADORER DIEU
DANS VOTRE QUOTIDIEN !**

Ce livre vous est offert par l'équipe AdoreDieu.com,
et nous espérons qu'il vous permettra d'aller plus
loin avec le Seigneur Jésus-Christ. Nous vous
souhaitons une bonne lecture.

Christian Kinanga
(fondateur d'AdoreDieu.com)



SOMMAIRE

- P.04** La prière - Benjamin Lamotte
- P.05** La parole de Dieu - Guillaume Lebrat
- P.06** La louange - Jean-Baptiste Lamblin
- P.07** Les relations - Delphine Fereyre
- P.08** Témoigner - Nathan Fereyre
- P.09** Aimer son prochain - Julie Vogtenberger
- P.10** Le pardon - Michelle Brassard
- P.12** Les blessures - Christian Kinanga
- P.13** La sanctification - Michelle Brossard
- P.14** La foi - Jean-Baptiste Lamblin

LE RÉFLEXE DE LA PRIÈRE

Benjamin Lamotte

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce (Philippiens 4.6). Paul commence son exhortation à la prière par : « ne vous inquiétez de rien. » Dans les moments de persécution, de dispersion, de conflit avec les chefs de la loi juifs, alors que l'on maltraite les responsables spirituels, le peuple de Dieu, composé en grande partie de nouveaux convertis, devaient souvent être en proie à l'inquiétude. Nous avons une illustration de cette exhortation dans le livre des Actes 4.23-33.

Pierre et les apôtres reçoivent l'interdiction de prêcher l'Évangile. En racontant cela aux fidèles, ils auraient pu se morfondre, rester dans cette fatalité qui s'abattait sur eux, ne plus rien faire et laisser l'inquiétude de la situation envahir leur cœur. Qu'ont-ils fait ? Quelle a été leur réaction ? Quelle est votre réaction face à un problème ? Face à une situation inextricable qui s'abat sur vous, lorsque vous apprenez une mauvaise nouvelle, vous laissez-vous atteindre au point de rester figé par l'inquiétude ? Il nous faut acquérir le réflexe de la prière. Pour toute chose, nous pouvons élever la voix vers notre Dieu et lui confier nos inquiétudes, remettre entre ses mains la situation.

«v.24 Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu, la voix tous ensemble »

Luc ne nous décrit pas s'il y a eu une pointe d'abattement, il nous décrit le réflexe de la prière. Dès qu'ils entendent, ils ne laissent pas le temps de laisser cela arriver au cerveau, à la réflexion, à la raison qui cherchera des solutions humaines de contournement. 1 Thessaloniens 5.16-22 dit : Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal. Pour être joyeux, il faut toujours prier, avoir ce réflexe de prier. Puis ne pas oublier de rendre grâce à Dieu même pour la situation qui est présente car Dieu l'a permise. N'éteignez pas l'Esprit par vos pensées et vos inquiétudes qui prennent la place. Ne méprisez pas les prophéties en cherchant par tous les moyens comment résoudre le problème.

Retenez ce qui est bon, laissez les paroles d'abattement et ce qui est de l'humain. Concentrez-vous sur Dieu, sa Parole, sa Solution, sa Volonté !

Le réflexe de la prière, ce n'est pas refuser la réalité, c'est donner à Dieu la possibilité de changer cette réalité. Faites connaître vos besoins. Dieu les connaît mais il attend que vous veniez lui dire, confesser que sans lui, vous ne pouvez rien.

Comme un père qui voit son enfant en train d'essayer d'ouvrir la porte du placard pour prendre ses gâteaux préférés, vous avez des besoins de toutes sortes. Ne négociez pas, ne discutez pas, ne vous inquiétez pas, mais faites connaître vos besoins à Dieu avec foi, en rappelant sa Parole. Faites votre part, et Dieu donnera ce qui manque.

1 Samuel 7.12

« Samuel prit une pierre, qu'il plaça entre Mitspa et Schen, et il l'appela du nom d'Eben-Ezer, en disant: Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus. »

L'Éternel les a secourus parce que Samuel avait le réflexe de la prière avant de livrer bataille aux Philistins, aux ennemis, avant de faire quoi que ce soit.

Mitspa (tour d'observation), Schen (Rocher à pic). Entre deux hauts lieux, Samuel pose une pierre. Dans la difficulté de la vallée, Dieu nous secourt si nous l'appelons. Ayons ce réflexe !

SERRE LA PAROLE DE DIEU DANS TON COEUR, LIS-LA, MÉDITE-LA ET METS-LA EN PRATIQUE

Guillaume Lebrat

« Quand [le roi d'Israël] accédera au trône, il écrira sur un livre pour son usage personnel, une copie de cette loi que lui communiqueront les prêtres-lévites. Cette copie ne le quittera pas, il la lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à révéler l'Éternel son Dieu, en obéissant à toute cette loi et en appliquant toutes ces ordonnances. »

Deutéronome 17.18-19

Nous avons tous passé plusieurs années sur les bancs de l'école. Le système éducatif français rend même l'école obligatoire. Là-bas, nous avons passé des centaines de journées à apprendre par cœur nos leçons pour pouvoir les réciter ou les appliquer lors de l'évaluation. Mais avons-nous pensé à nous inscrire à l'école de Dieu ?

Lorsqu'un roi d'Israël entrait dans ses fonctions, il devait copier pour lui-même la Loi, c'est-à-dire la Parole de Dieu telle que les israélites la possédaient à cette époque. Dans le livre des Rois, on remarque que bien des rois ne prirent pas cet ordre à cœur et agirent mal. Ils entraînèrent alors le peuple dans le péché : « Omri fit ce que l'Éternel considère comme mal ; [...] il entraîna le peuple d'Israël dans le péché, de sorte qu'ils irritèrent l'Éternel leur Dieu par leur idolâtrie. » 1 Rois 16v25-26. Cette histoire se répète sans cesse dans la dynastie des rois de Juda et d'Israël. En tant que chefs du peuple de Dieu, ces hommes ne prirent pas la peine d'écrire sur leur cœur les commandements de Dieu pour pouvoir mener le peuple dans la vérité. De même, nous sommes meneurs de nos barques et si nous voulons conduire notre vie en étant agréable à Dieu, il nous faut 'copier' la Parole de notre Dieu. Josué aussi reçut l'ordre de l'Éternel de répéter et de méditer jour et nuit les paroles de ce livre afin d'être rendu capable de prendre le pays promis. Pour arriver à prendre pleinement possession des promesses de Dieu pour nos vies, nous devons aussi répéter et méditer les paroles contenues dans la Bible.

Dans l'éducation, il n'est plus à prouver que copier et lire à voix haute permet de mémoriser un texte ou une idée ! Dieu désire que nous mémorisions Sa Parole et Il nous souffle même des moyens d'y parvenir. Chacun d'entre nous est doué pour apprendre d'une manière ou d'une autre (par le chant, par la répétition, ...) !

Pourquoi est-ce tant utile ? Parmi les dizaines de passages qui disent que la Parole de Dieu est bienfaisante pour nous (Hébreux 6v5), retenons-en deux :

- Elle nous permet de résister à Satan, comme fit Jésus lorsqu'il fut tenté dans le désert. Il cita simplement la Parole de Dieu pour triompher du diable.
- Elle nous permet de résister à notre chair. Le psalmiste dit : « Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi ». Psaume 119v11. Lire, méditer et apprendre cette Parole nous permettront de la serrer contre nous instantanément et d'être rendu victorieux du péché qui nous cerne si facilement !

LE SEIGNEUR RÈGNE AU MILIEU DES LOUANGES DE SON PEUPLE

Jean-Baptiste Lamblin

Psaume 22.4 : « Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël. ».

Psaume 29.9 : « Dans son palais, tout s'écrit Gloire ! »;

Psaume 106.24-25 : "Ils méprisèrent le pays des délices, ils ne crurent pas à la parole de l'Éternel, ils murmurèrent dans leurs tentes, ils n'obéirent point à sa voix."

Exode 17.2-3 : "alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ? Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ?"

Dieu ne règne pas au milieu des murmures et des plaintes. Il règne au milieu des louanges de son peuple. L'atmosphère des cieux, c'est la louange et l'adoration ; c'est au coeur de ce climat que Dieu notre Père se plaît et se manifeste. Lorsque nous adorons, nous avons les yeux fixés sur l'Auteur de la Vie, vers Celui qui est le Commencement et la Fin et qui connaît l'issue de nos combats et de nos chemins. La louange n'est pas seulement un temps de chant le dimanche matin ou dans notre voiture, c'est un état de confiance en Dieu, certains qu'Il a le meilleur pour nous, même si nous ne comprenons pas le chemin pour y arriver. Les murmures érigent des murs de séparation entre nous et Dieu, par conséquent, nous privent des bénédictions que Dieu a en réserve pour nous. Les plaintes sont le reflet d'un manque de foi et d'une insécurité. Nous pouvons connaître les promesses de Dieu, ce qu'Il a accompli pour nous, mais lorsque les murmures et les plaintes sont dressés par nos paroles, c'est-à-dire notre confession de foi malade, il nous est impossible d'avoir accès aux promesses. Autant le dire franchement, si nous continuons à râler, nous continuerons à errer !

Nous nous plaignons de notre conjoint, de notre patron ou de notre collègue de travail, de notre pasteur, de notre église, de la météo, du gouvernement etc. Nous nous plaignons de ce que les choses n'avancent pas assez vite à notre goût. Nous avons tant de sujets de nous plaindre ! Nous avons envie de dire à un ami, ou à Dieu lui-même, notre mécontentement. En fait nous sommes en train de signifier à Dieu qu'Il est responsable de nos problèmes et qu'à sa place nous aurions agi autrement. Nous sommes en train de lui dire que nous savons mieux que Lui ce qui est bon pour nous et nous regrettons notre passé. Les murmures agissent comme du poison, capable de contaminer tout un groupe de personnes qui oublieront même les miracles qu'ils ont vus hier, pressés par la soif ! Ce Dieu qui a ouvert la mer rouge, n'est-il pas capable de nous désaltérer ? Bien sûr que si ! Dieu sait exactement ce qu'Il fait. Nous avons toujours le choix dans nos situations, soit nous plaindre, soit louer Dieu malgré tout. Les murmures érigent des murs de séparation qui nous empêchent d'accéder aux bénédictions de Dieu, tandis que la louange permet à Dieu de régner et de se manifester. Il existe une atmosphère favorable à la présence de Dieu et c'est à nous de la créer par la louange et par nos paroles de foi. En réalité nous avons tant de sujets de reconnaissance ! Souvent, avant de rentrer dans une étape supérieure, Dieu nous conduit dans un lieu aride et probablement étranger afin de tester notre confiance en Lui. C'est-à-dire que nous perdons nos repères et nos sécurités charnelles. Nous sommes amenés à compter uniquement sur l'Éternel.

Nous ne pouvons pas adorer Dieu avec des paroles d'incrédulité au fond de notre coeur. La louange dans une famille ou un groupe d'amis, au coeur d'une situation difficile, crée un climat propice à la manifestation de l'Éternel puisqu'il dit « Tu sièges, tu règnes au milieu des louanges d'Israël ». L'atmosphère qui est créée est l'atmosphère du Ciel, et dans le Ciel il n'y a aucun murmure et aucune plainte possible.

SEIGNEUR, JE VEUX ALLER VERS LES AUTRES CAR C'EST AU TRAVERS DES RELATIONS QUE TU ME BÉNIS

Delphine Fereyre

Romains.12.4-5 : en effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres. L'époque dans laquelle nous vivons est caractérisée par l'individualisme. On veut se débrouiller seul et vivre pour soi-même. On pense n'avoir besoin de personne et parfois aussi n'être utile pour personne.

Cette mentalité a tendance à nous influencer aussi dans notre marche chrétienne.

On peut être tenté de vivre notre relation avec Dieu dans notre coin, de façon individuelle. On peut croire que cela nous suffit alors que la Bible nous dit le contraire. La base de la vie chrétienne est bien sûr notre relation avec Dieu mais elle nous amène beaucoup plus loin, dans une dimension communautaire.

Parce que nous avons une relation avec Dieu, nous faisons partie du Corps de Christ. Et parce que nous faisons partie de ce Corps, nous sommes en relation avec d'autres membres.

Dieu parle aussi de ses enfants comme faisant partie de sa famille, comme étant les membres d'une assemblée, les brebis d'un troupeau, les soldats d'une armée, ...

Avons-nous déjà vu une assemblée composée d'une seule personne ? Ou vu un soldat former une armée à lui tout seul ?

Non. Que ce soit une famille, une armée, un troupeau ou encore une assemblée, cela implique forcément des relations sous différentes formes (partage, entraide, travail d'équipe, ...)

Comment pouvons-nous nous « aimer les uns les autres », nous « consoler les uns les autres », nous « encourager les uns les autres », ... si nous n'avons pas de relations avec nos frères et sœurs dans la foi ?

Nous avons besoin de ces relations pour grandir dans la foi et pour aider d'autres à grandir aussi.



TÉMOIGNE DE L'AMOUR DE DIEU AUTOUR DE TOI AVEC DOUCEUR...

Nathan Fereyre

Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, mais faites-le avec douceur et respect, en gardant une bonne conscience,
1 Pierre 3.15-16.

Chacun d'entre nous a déjà été confronté à des débats ou de longues discussions au sujet de la foi qui se trouve dans notre cœur. Cela s'est produit soit lors d'un moment passé avec des non chrétiens intéressés par la foi ou encore avec des personnes essayant de nous convaincre coûte que coûte, qu'il n'y a aucune espérance dans un Dieu, qui de toute façon n'existerait pas.

Mais ce verset nous rappelle une chose importante : Nous devons être prêts, à tout moment, à défendre l'espérance qui anime nos cœurs devant ceux qui nous demandent de la justifier. Et le verset 16 nous précise qu'il faut le faire avec douceur et respect, en gardant une bonne conscience. C'est un peu comme si nous étions dans une salle d'audience avec ceux à qui nous parlons, non pas en tant qu'avocat mais en tant que témoin. Pourquoi ? Car les avocats défendent alors que les témoins témoignent simplement de ce qu'ils ont vu ou vécu, et c'est ce que Pierre nous rappelle dans Actes 2v32 :

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins.

Et pourtant, tellement de chrétiens s'arment de tout leur savoir et d'un grand argumentaire, pour submerger de versets et d'accusations, ceux qui se trouvent en face d'eux. Peut-être vont-ils gagner au travers de leur argumentation, mais ils auront perdu le plus important : l'âme qui se trouve en face d'eux.

Avoir beaucoup de savoir est une chose, mais savoir le redonner avec douceur, respect et humilité, en est une autre. Pierre nous rappelle de faire attention à notre attitude dans ces moments-là. Alors souvenons-nous que nous ne sommes pas des avocats, mais des témoins qui expliquent ce qu'ils ont vu et ce qu'ils vivent. C'est premièrement notre témoignage de vie qui touche, avant toute chose, ceux qui nous entourent.



NE TE LASSE JAMAIS D'AIMER LES AUTRES, DIEU EST AMOUR

Julie Vogtenberger

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements » **Jean 14.15**. Ne vous est-il jamais arrivé de vous demander comment Jésus désire que vous vous comportiez dans une situation particulière ? Quand nous lisons un peu plus loin, nous trouvons la réponse. « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Aimer quelqu'un c'est mettre délibérément ses intérêts avant les nôtres, aimer c'est se soucier plus des autres que de nous-mêmes, aimer c'est être prêt à se sacrifier pour les autres.

Jésus nous donne la clé de ce qu'Il souhaite que nous fassions : nous aimer les uns les autres comme Lui-même nous a aimés. Durant le temps où Il était sur terre, Jésus nous a donné un exemple à suivre, nous montrant comment en tant que chrétiens nous devrions vivre notre vie et réagir aux différents défis surgissant devant nous. « C'est à cela qu'il vous a appelés, car le Christ lui-même a souffert pour vous ; il vous a laissé un exemple afin que vous suiviez ses traces »

1 Pierre 2.21

Dans notre vie quotidienne, nos actes reflètent ce que nous pensons, ce que nous croyons. Par exemple, nous allons travailler parce que nous croyons que nous serons payés à la fin du mois ; nous allons dormir parce que nous comprenons que notre corps a besoin de repos pour le jour suivant ; nous étudions parce que nous savons qu'en prenant un temps à part pour réfléchir plus profondément à certains sujets, nous en tirerons un bénéfice utile pour notre vie dans le long terme. Tout ce que nous faisons est régi par des motivations plus ou moins profondes mais qui globalement reflètent ce que nous croyons et pensons. Et c'est exactement la même chose que nous dit Jésus. Si nous l'aimons, si nous nous soucions plus de Lui que de nous-mêmes, si nous sommes prêts à sacrifier de notre personne pour Lui, alors nous devons garder Ses commandements. Et quels commandements ? De nous aimer les uns les autres comme Lui nous a aimés.

Alors à quoi ressemble l'Amour véritable dont Jésus nous parle ?

Jésus ne nous a pas seulement aimés en théorie, Il nous aime en vérité et en action. Tout Son être reflète l'Amour. Durant son temps sur la terre, chacune de Ses actions était motivée par ce qu'Il entendait de Son Père (cf Jean 15.10).

L'Amour dont Jésus nous aime ressemble à cela : « Dans son propre corps, il a porté nos péchés sur la croix, afin que nous mourions au péché et que nous vivions d'une vie juste. C'est par ses blessures que vous avez été guéris. » 1 Pierre 2.24

Jésus est allé complètement jusqu'au bout pour nous. Jésus n'était pas tiède, Il était bouillant.

Alors pourquoi est-ce parfois si difficile de montrer de l'amour aux personnes qui nous entourent ? Pourquoi est-ce si difficile d'aimer comme Jésus nous a aimés ?

Cela requiert de notre part de mourir à nous-mêmes pour placer le bien-être des autres avant le nôtre, de reléguer la fierté derrière nous pour nous revêtir d'humilité. Cela requiert de rechercher la face de l'Éternel en tout temps. Et c'est en cela que le monde verra que nous sommes Ses disciples, par l'Amour que nous témoignons.



SEIGNEUR, MÊME SI CE N'EST PAS FACILE, JE VEUX PARDONNER À MES ENNEMIS

Michelle Brassard

« Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas » Romain 12.14

La venue de Jésus change le regard sur l'autre et surtout instaure une nouvelle dimension à l'amour du prochain. Si autrefois il était dit « fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain » Lévitique 24.20, Jésus, lui, va enseigner le pardon, la compassion et l'amour de son prochain (Matthieu 5:44). Nous lisons dans Romain 12.20 « Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête ».

Bien sûr, nous ne le faisons pas dans le but de nuire à l'autre ni pour qu'il soit « puni » mais nous le faisons en étant animé de l'amour de Dieu, sous l'onction du Saint Esprit qui nous donne la force de pardonner. Bénir, c'est donner son assentiment, sa faveur. C'est un acte qui demande un élan du cœur et de l'âme. Vous me direz qu'il est plus aisé de bénir ceux qui nous font du bien mais que c'est bien difficile de le mettre en pratique lorsque l'on est confronté à des personnes qui nous sont hostiles et qui nous font du mal. Mais quel bien tirerions-nous à bénir et aimer seulement ceux qui nous aiment déjà ? Le deuxième commandement que Dieu nous a donné c'est « tu aimeras ton prochain comme toi-même » Matthieu 19.19 et 1 Pierre 3.9 insiste en nous laissant ce passage « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction ». Nous devons donc revêtir Christ en nous afin de pouvoir pardonner ceux qui nous font du mal, mais aussi de les bénir. 1 Jean 4.20 nous dit « Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? ».

Nous ne devons pas ignorer qu'un jour ou l'autre, nous serons confrontés à des personnes proches ou non, qui nous persécuteront ou essayeront de nous porter préjudice. Jean 15:20 nous encourage cependant « souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre ». Jésus le premier a subi la persécution, la moquerie etc... mais il n'a pas cherché à se venger ou à punir mais il a pardonné et aimé jusqu'au bout Luc 23.34 « Jésus dit : Père pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font [...] ». Jésus nous montre l'exemple et nous remplit du Saint Esprit afin que nous puissions nous aussi avoir la force de pardonner et de bénir.

Instinctivement, lorsque nous sommes confrontés à une situation pénible où nous sommes agressés, blessés, condamnés injustement, persécutés pour notre foi, nous réagissons de manière charnelle en laissant nos émotions et nos sentiments prendre le dessus. Mais lorsque nous sentons que les pousses de la colère et de la haine commencent à germer dans nos cœurs, nous devons alors tourner la face vers notre Dieu d'amour et nous mettre à genoux devant lui pour lui demander de changer nos cœurs afin que nous puissions porter en nous sa semence d'amour et de vie, et non celle du malin qui, tel un lion rugissant, n'attend qu'une chose, prendre le contrôle de nos cœurs pour y planter son venin destructeur. Nous ne devons pas oublier que dans la persécution, dans l'injustice ou la méchanceté gratuite, nous ne sommes pas seuls car Jésus est avec nous et il nous protège (Romains 8.35). 2 Corinthiens 4.9 nous dit « persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ».



Nous ne sommes pas les premiers à subir ces choses. Paul, les prophètes et les disciples ont eux aussi connu ces situations périlleuses et difficiles (Hébreux 11.37). Nous pouvons en lire un exemple dans 1 Corinthiens 4.12 « nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ». En tant que Chrétiens nous savons que nous ne serons pas épargnés par l'ennemi (2 Timothée 3.12 ; Matthieu 5.10-11) mais nous devons utiliser les armes de Dieu pour supporter et avancer malgré l'opposition de l'ennemi. Et l'arme la plus efficace, c'est l'amour que Dieu dépose en nos cœurs, la compassion et c'est en regardant l'autre avec un regard spirituel que nous pourrons bénir et refléter la gloire de Dieu, l'image du Christ, qui ne pourra qu'éclabousser celui qui viendra s'y frotter (Romains 13.10 ; Jean 15.17).

L'important, c'est de toujours garder en nous les préceptes du Seigneur (Psaumes 119.157) et de porter en nous l'amour de Dieu qui seul, sous l'onction du Saint Esprit, nous donnera le pouvoir de bénir, de pardonner et de briller pour la gloire de Dieu. Dieu nous aime tous et il nous demande d'aimer comme lui nous a aimés le premier. Alors bénissons et prions pour le salut de ceux qui nous maudissent, nous blessent et nous persécutent. Dieu est maître de tout et peut changer toutes les situations, tous les cœurs et transformer le mal en bénédiction et la haine en amour.

Je vous laisse ce dernier passage :

Luc 6.35 « Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants ».



LAISSE DIEU GUÉRIR LES BLESSURES DE TON COEUR

Christian Kinanga

« Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. »

Psaumes 147.3

Certaines circonstances dans nos vies nous ont blessés et on a eu tellement mal au cœur, que parfois, juste le fait d'y penser, des larmes pourraient couler de nos yeux. Et même parfois, on ne veut pas y penser car cela nous fait trop mal. Le prophète Jérémie a dit « quand je pense à ma détresse et à ma misère, à l'absinthe et au poison, quand mon âme s'en souvient, Elle est abattue au-dedans de moi... Lamentations 3.19-20 ». Si certaines situations vous font encore mal lorsque vous y pensez, c'est que la blessure au niveau de votre cœur n'est pas guérie...

J'ai une bonne nouvelle pour vous, Dieu veut vous guérir !! Dieu veut panser toutes les blessures de votre cœur afin que vous ne viviez pas dans le passé mais que vous profitiez du présent et que vous construisiez l'avenir.

La nature aussi nous enseigne car lorsque nous sommes blessés physiquement, la plaie correctement soignée cicatrise avec le temps. C'est la même chose au niveau de notre cœur, avec le temps, la plaie se cicatrise. Il arrive hélas qu'il y ait des complications, que la plaie s'infecte car, par négligence, nous ne l'avons pas désinfectée.

C'est important de traiter les blessures au niveau de notre cœur, car nos mauvais comportements reflètent bien souvent des blessures non guéries. Une personne blessée risque de blesser d'autres personnes... Eh oui, si tu es blessé, tu risques de blesser d'autres personnes ! Arrête d'avoir mal au cœur et accepte d'être guéri par le Seigneur. Il veut te consoler, il veut t'entourer de ses bras d'amour et te fortifier.

Il y a quelques conditions pour favoriser la guérison, il te faut reconnaître le fait que la situation que tu as vécue, t'a blessé. Ne pas fuir mais l'accepter, même si cela fait mal. Ensuite, il est nécessaire de libérer le pardon sur la vie de la personne qui t'a blessé. Le pardon est avant tout une prise de position. Je veux être libre alors je décide de pardonner à celui qui m'a fait du mal, qui m'a critiqué, trahi, jugé, menti... Abandonne la situation et la personne entre les mains de Dieu, libères-toi de tes chaînes. Prie, crie, pleure devant Dieu jusqu'à ce que ton cœur soit léger... Lorsque tu agis ainsi, le Seigneur est fidèle pour te conduire sur le chemin de la guérison et de la liberté.



CE QUE DIEU VEUT, C'EST NOTRE SANCTIFICATION...

Michelle Brossard

« Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité » 1 Thessaloniens 4.3. La sanctification est un sujet important qui est souvent négligé. Pourtant, nous sommes mis face à notre responsabilité pour effectuer cette démarche spirituelle. Comme nous l'indique clairement l'apôtre Paul, Dieu désire notre sanctification. Pour que cela puisse être possible, nous devons nous éloigner de l'impudicité et de l'impureté. Or, si nous cherchons à y parvenir par nos propres forces, nous allons vers une défaite certaine.

Il faut que nous acceptions que le Seigneur agisse en nous et nous transforme pour que nous puissions être sanctifiés. Rechercher la sanctification est essentiel pour pouvoir un jour voir le Seigneur. Nous pouvons le lire dans Hébreux 12.14 « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ». Il est aussi écrit dans 1 Thessaloniens 4.7 « Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification ».

Alors, qu'est-ce que l'impudicité et l'impureté ? L'impudicité n'est autre que la luxure, le libertinage, l'indécence, tout ce qui blesse la pudeur. Quant à l'impureté, c'est tout ce qui est contraire à la pureté. C'est-à-dire, la souillure, l'immoralité, la corruption, le mensonge, tout ce qui altère les pensées, les actes et les sentiments. Paul nous laisse ce passage important dans 2 Corinthiens 7.1 « purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu ». Bien sûr, cette crainte n'est pas de la peur, mais du respect et de l'obéissance. Paul nous avertit également dans Galates 5.19-21 « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ». Nous devons donc fuir toutes ces choses (Éphésiens 5.3 ; 2 Pierre 2.10 ; Colossiens 3.5).

Il faut savoir que la sanctification n'est possible qu'en Jésus, lui seul (Hébreux 10.10). Lisons dans 1 Corinthiens 1.30 « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel de par Dieu, a été fait pour nous, sagesse, justice, sanctification et rédemption ». Jésus a donné sa vie pour nous racheter, nous laver, nous purifier, nous justifier et nous sanctifier (1 Corinthiens 6.11). En méditant la Bible, nous pouvons voir que la parole et l'Esprit de Dieu nous sanctifient. Lisons-le dans Jean 17.17 « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité », ainsi que dans Romains 15.16, dans 1 Corinthiens 6.4 ; dans 1 Pierre 1.2 et dans 2 Thessaloniens 2.13 « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité ». La parole et l'Esprit de Dieu nous enseignent à distinguer le bien du mal, le vrai du faux et à observer les préceptes de Dieu avec obéissance et foi. C'est pourquoi, il est important de se soumettre au Saint-Esprit et de rechercher toujours plus la communion avec notre Seigneur. Hébreux 4.12 nous dit « car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ».

Pour que nous puissions demeurer dans la sanctification, nous devons persévérer dans la méditation de la parole divine, dans la prière, dans l'obéissance et dans la foi (1 Timothée 4.5), en gravant dans nos cœurs, les préceptes de notre Dieu Tout-puissant. Soyons des vases d'honneur, sanctifiés, utiles à notre Dieu et propres à toute bonne œuvre (2 Timothée 2.21).

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! » 1 Thessaloniens 5.23

LA FOI, C'EST OSER PRENDRE UN RISQUE ET AVANCER AU-DELÀ DE SA ZONE DE CONFORT

Jean-Baptiste Lamblin

Matthieu 14.24 à 29 : « la barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le vent était contraire. À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur ! Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il dit: Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. »

Tous les disciples de Jésus avaient déjà chassé des démons. Ils avaient tous vu Jésus guérir les malades et sont tous partis en mission prêcher le Royaume et guérir eux-mêmes les malades.

Mais là, voici un événement étrange, une situation qui leur échappe, sur laquelle ils n'ont aucun contrôle. Ils vivent une tempête et assistent en plus à un phénomène extraordinaire : voici un homme qui marche sur l'eau à leur rencontre. Ceci est tellement étrange qu'ils ne l'attribuent même pas à Dieu ! C'est tellement bizarre ! ça dépasse leur entendement !

Parmi tous les disciples présents dans la barque, vivant cette tempête, un seul a osé dépasser sa peur et ses raisonnements, un seul a osé sortir de son confort et de son milieu naturel, de son environnement sécurisant : Pierre s'est mis à enjamber la barque et à marcher sur l'eau à la rencontre du Seigneur !

Ses pas de foi vont défier la loi naturelle de la gravité. Lui seul pourra témoigner plus tard de cette expérience extraordinaire et unique. C'est cela vivre par la foi, c'est oser prendre un risque et s'avancer au-delà de notre zone de confort et de nos habitudes qui nous sécurisent. Notre milieu naturel et nos habitudes nous rassurent. Probablement les autres disciples ont pensé ou dit : « mais il est fou ! c'est ridicule ! que fait-il ? ; quel intérêt ! quel prétentieux ! quel inconscient ! »

C'est une chose de voir Jésus marcher sur l'eau, tous les disciples l'ont vu... c'en est une autre de marcher soi-même sur l'eau à la rencontre de Jésus. Il est vrai que dans cet épisode, après quelques pas, voyant que le vent était fort, Pierre a détourné son regard de Jésus et s'est enfoncé, mais il l'a fait ! Il a marché sur l'eau !

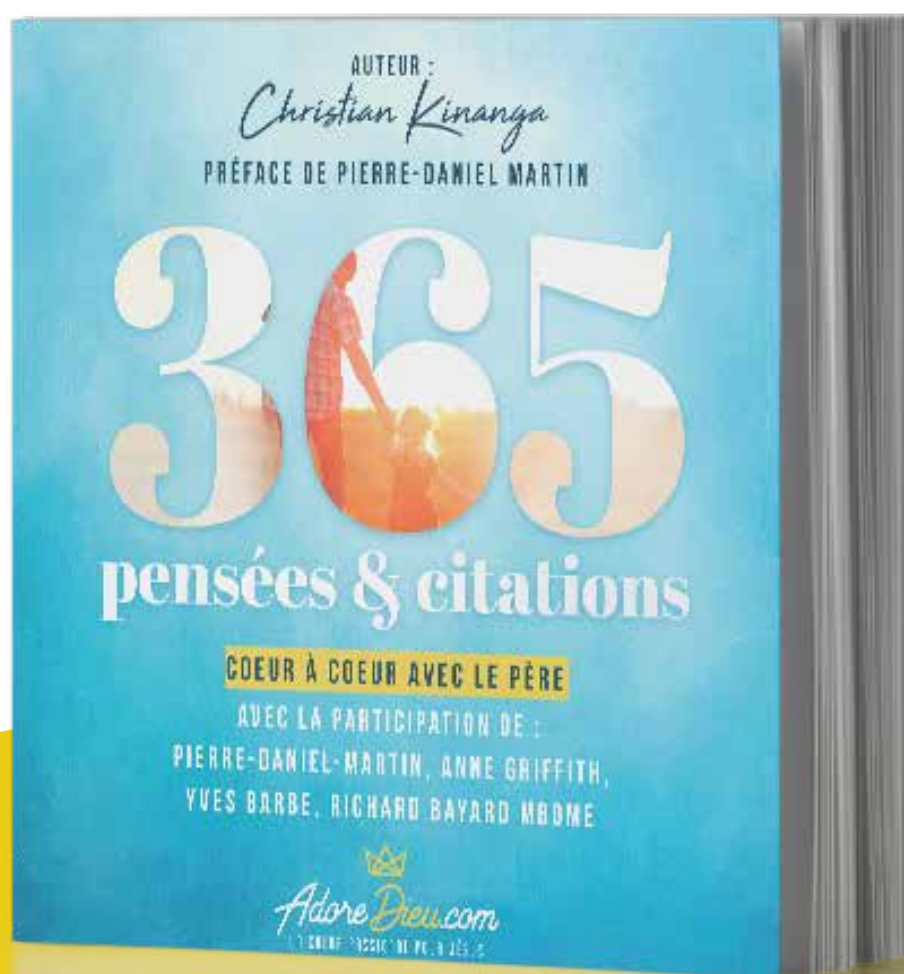
La leçon à retenir de ce passage : si tu veux vivre quelque chose de différent, si tu veux vivre quelque chose d'extraordinaire (c'est-à-dire le « normal - l'ordinaire » de Dieu) il te faudra sortir de ton ordinaire, de ta zone de confort et de tes sécurités. Il te faudra te lancer et prendre un risque malgré les voix qui t'appellent à être raisonnable, qui te suggèrent de calmer ton zèle, qui te persuadent que ça n'est pas le moment parce que la conjoncture n'est pas bonne, parce qu'il y a une tempête etc... au risque d'être pris pour quelqu'un de prétentieux ou d'inconscient, vas et sors de ta barque, vas dans la direction de Jésus, aie de l'audace et lance toi ! C'est la voie par excellence pour entrer dans la dimension des miracles. Dieu aime ceux qui prennent des risques, non pas de manière présomptueuse pour prouver quelque chose, mais en comptant sur Lui. Si on fait toujours comme on a toujours fait, on ne vivra rien d'autre que ce que l'on a déjà vécu. C'est à nous de sortir pour vivre autre chose. Apparemment, il n'y pas eu d'autre épisode semblable dans la vie de Pierre et des autres disciples. Lui seul a su saisir l'occasion. En ce qui nous concerne également, certaines occasions pour prouver notre foi seront probablement rares voire uniques.

Le Seigneur aimerait en fait que nous le rejoignons dans son milieu, c'est à nous de faire le pas vers Lui. Le surnaturel ou l'extraordinaire vient alors que nous décidons de Lui faire confiance et de sortir de nos habitudes, d'oser entreprendre une chose nouvelle, peut-être quelque chose que personne n'a osé avant nous !

Seigneur, je te remercie pour les expériences de foi que j'ai vécues jusqu'à présent et je reconnais que c'est toi qui m'y a amené. Maintenant, afin de voir des choses extraordinaires se passer, je désire sortir de mon ordinaire, de ma zone de confort et entreprendre ce pas de foi que tu attends de moi, et je sais que des miracles vont se produire. Merci Jésus ! Amen !

365 PENSÉES ÉDIFIANTES QUI VOUS ENCOURAGERONT AU QUOTIDIEN

WWW.365PENSEES.COM





—

Merci d'avoir pris le temps de lire ce livre, nous espérons
qu'il a été une source d'encouragement pour vous !